

Création
Récréâtrales
2018

QUE TA VOLONTE SOIT KIN

Texte de Sinzo Aanza

Mise en scène de Aristide Tarnagda



DOSSIER DE DIFFUSION

DISTRIBUTION

Texte Sinzo AANZA (RDC)

Mise en scène Aristide TARNAGDA (Burkina Faso)

Avec Ibrahima BAH (France)
Jeanne DIAMA (Mali)
Serge HENRI (Burkina Faso)
Ami Akofa KOUGBENOU (Togo)
Daddy Nkuanga MBOKO (RDC)
Paterne MBONGOU (France)
Hilaire NANA (Burkina Faso)
Rémi YAMEOGO (Burkina Faso)

Lumières Mohamed KABORE (Burkina Faso)

Scénographie Charles OUITIN KOUADJO (Côte d'Ivoire)

Reprise pour la salle par Patrick Janvier (France)

Costumes Léa VAYROU (Belgique)

Production Les Récréâtrales et Théâtre Acclamations

Avec l'appui du CDN de Caen et du Théâtre de Jean Vilar à Vitry sur Seine

CALENDRIER DE CREATION

Du 17 septembre au 25 octobre 2018

Résidence de création dans le cadre des *Résidences* de la 10^e édition des Récréâtrales à Ouagadougou

Du 26 octobre au 3 novembre 2018

Création et diffusion dans le cadre de la *Plateforme festival* de la 10^e édition des Récréâtrales à Ouagadougou



SYNOPSIS

Kinshasa. Bruits et rumeurs de la vie. Chœur de bavardages. Sur une avenue, deux filles, Lily et Sophie qui vivent dans la rue et un gendarme dont le nom est tout un programme, Pilate. De la rencontre improbable de ces personnages, le jeune auteur congolais orchestre un spectacle plein de poésie et d'humour et une réflexion sur la capacité du rêve à détrousser le monde de sa misère. C'est un portrait au creux de Kin, une cité sans foi ni loi où le religieux est dans toutes les sauces, et Dieu, dans toutes les bouches.

Sophie évoque Michel, son amour. Surgit le capitaine Pilate qui veut les faire déguerpir. C'est là que Lily s'empare de la romance de Sophie pour tresser un récit qui donne corps au rêve, une fiction dans laquelle Sophie retrouve son Michel et Pilate s'invente un destin. Mais à Kin, les rêves sont parfois inachevés...

Lily : Et nous décidons de façonner une histoire et de la raconter.

L'histoire officielle n'est pas assez éblouissante.

Je n'ai pas le droit d'affirmer à haute voix qu'elle est misérable.

Personne n'en a le droit.

Je parle de l'histoire de cette avenue.

NOTE D'INTENTION

Il y a quelques années je découvrais l'écriture de Sinzo à travers son roman *Généalogie d'une banalité*. J'ai été écorché par une écriture à la fois drôle, cynique, tranchante, poétique et très politique. Une langue incisive qui excite notre sensibilité. Dès lors j'entrai en contact avec lui. Je lui demandai tout de go s'il écrivait du théâtre. Il riposta immédiatement en m'envoyant *Que ta volonté soit Kin*. Je dévorai ce texte avec bonheur et larmes. Ça y est. J'ai trouvé un poète à servir. J'ai toujours l'intime conviction que mettre en scène c'est être au service du poète. C'est révéler le mystère. Je lui fais part de mon désir brûlant de mettre en scène ; de me mettre au service de son texte. Un dialogue commence donc entre nous.

J'ai toujours pensé que nous avons plus besoin sur ce continent de poètes. Car il me semble que notre besoin premier, notre besoin essentiel est le rêve. Et l'écriture de Sinzo pisse le rêve. Face donc à une écriture pisseuse de rêve, une écriture dont la langue est très incisive, nous ne pouvons qu'imaginer une mise en scène dépouillée afin de laisser les mots du poète remplir le cœur du spectateur, éblouir ses yeux et caresser ses oreilles...

Force donc au poète et place au talent des acteurs pour que la magie ait lieu...

Aristide TARNAGDA



PARCOURS



Sinzo Aanza (RDC) – écriture

Né en 1990 à Goma (République démocratique du Congo), il vit et travaille à Kinshasa (République démocratique du Congo). La réflexion de Sinzo Aanza, auteur du roman *Généalogie d'une banalité*, est guidée par l'absurdité qu'il perçoit autant dans la vie congolaise contemporaine que dans la pratique de la religion au Congo, lesquelles privilégient l'image de la colonisation au détriment des valeurs traditionnelles. Face à cette constatation, Sinzo Aanza décide d'aller à la rencontre du public, en lisant à haute voix ses œuvres dans les bus et les rues de Kinshasa, lieux d'évangélisation des prédicateurs d'Églises du réveil. Par cette action réalisée en direct, il permet à ses performances d'être perçues sans le filtre de l'influence occidentale.



Aristide Tarnagda (Burkina Faso) – mise en scène

Dramaturge, metteur en scène et comédien, Aristide Tarnagda a le verbe tranchant et le goût des corps à vif. Le théâtre sans concessions. Depuis *Alors, tue-moi*, sa première pièce écrite dans le cadre d'un atelier d'écriture mené par Koffi Kwahulé et mise en espace en 2004 au festival Les Récréâtrales à Ouagadougou, il déploie une écriture foisonnante consacrée à des êtres qui ne lui ressemblent pas, traversés par des émotions qui ne sont pas les siennes.

Né en 1983 à Ouagadougou, il étudie d'abord la Sociologie. Puis, il devient comédien au Théâtre de la Fraternité dirigé par Jean-Pierre Guingané, sa rencontre avec Koffi Kwahulé a été déterminante. Depuis l'écriture s'est ancrée au cœur de sa vie. *Alors, tue-moi*, aux Récréâtrales 2004, en est le premier acte. D'autres textes suivent : *Les Larmes du ciel d'août* (création aux francophonies en 2011), *De l'Amour au cimetière*, *On ne payera pas l'oxygène*.

Exils 4 et *Les Patrons, Je les emmerde* sont deux commandes d'Eva Doumbia pour la compagnie La Part du pauvre. Avec « Visa pour la création » de CulturesFrance, il a été accueilli en résidence à Rennes par la compagnie Lumière d'août et le théâtre national de Bretagne (il en résulte *333 millions d'arrêts cardiaques* et *Façon d'aimer*). Depuis 2007, il a été accueilli à plusieurs reprises en résidence à la Maison des Auteurs de Limoges.

Il collabore régulièrement avec la metteuse en scène Marie-Pierre Bésanger de Tulle et sa compagnie Bottom théâtre, en partenariat avec le festival des Francophonies : ils ont présenté *Véenem ou l'attachement* en 2009, et *Terre rouge* en 2012 (reprise à Avignon et au Festival de la Luzège en 2013). Cette pièce avait fait l'objet au préalable d'une présentation à la Maison des métallos dans le programme Nouvelles Zébrures 2011. *Et si je les tuais tous Madame* a été créé en 2012 au festival Les Récréâtrales à Ouagadougou et présenté au festival d'Avignon puis au 30e festival des Francophonies en Limousin en 2013.

Il présente sa pièce *Musika* dans le cadre de l'édition 2016 du festival Afrique en création à Prague. Dans le cadre des Récréâtrales 2016, il signe la mise en scène d'un texte d'Hakim Bah *Gentil petit chien* avec des élèves de la Comédie de Saint-Etienne et des artistes stagiaires du Labo ELAN 2014/2016.

Son dernier texte *Sank ou la patience des morts* est lu au festival d'Avignon 2017 dans le cadre du cycle de lecture *Ca va, ça va le monde !* de RFI. Il en signe une co-mise en scène avec Pierre Lambotte, qui est présentée dans le off du festival d'Avignon 2017.

Comme comédien, il a joué dans les créations des metteurs en scènes Christian Schiaretti (*Une Saison au Congo*, *La Tragédie du Roi Christophe*), Alexandre Koutchevsky (*Ciel dans ma ville*, *Mgoulsda yaam*), et Eva Doumbia (*La Traversée*).

Depuis 2014 il est le coordonnateur du Labo ELAN des Récéâtrales et prend, en 2016, la suite d'Etienne Minoungou en devenant le directeur artistique des Récéâtrales.